Devoir "Introduction à la vérification"

Master 1 Informatique, 2018–2019

Date de remise : Vendredi 3 mai 2019

Exercice 1 On se place sur un alphabet $\Sigma = 2^{AP}$, où AP est un ensemble fini de propositions atomiques. Une formule φ de LTL sur un alphabet Σ définit l'ensemble suivant de mots infinis :

$$L(\varphi) = \{ u \in \Sigma^{\omega} \mid u, 0 \models \varphi \}$$

Pour chaque formule LTL φ suivante,

- Construire un automate de Bûchai (non généralisé) \mathcal{A}_{φ} reconnaissant $L(\varphi)$,
- Justifier que l'automate est correct, c'est-à-dire, prouver que $L(\mathcal{A}_{\varphi}) = L(\varphi)$.

Note. Il est déconseillé d'utiliser l'algorithme prouvé en cours en raison du nombre d'états importants qu'il génère. Il vaut mieux faire une construction et un raisonnement au cas par cas.

```
1. \alpha = (p \cup q) \cup r,
```

- 2. $\beta = p \cup (q \cup r)$,
- 3. $\gamma = F((p \land XX \neg p) \lor (\neg p \land XXp)),$
- 4. $\delta = \neg \gamma$,

Exercice 2 On considère l'alphabet $\Sigma = 2^{AP}$ avec $AP = \{p, q\}$. On note $a = \emptyset$, $b = \{p\}$, $c = \{q\}$ et $d = \{p, q\}$ et on considère l'ensemble suivant de mots infinis :

 $L = \{ w \in \Sigma^{\omega} \mid \text{entre deux } a \text{ de } w, \text{ soit il y a un autre } a, \text{ soit le nombre de } b \text{ est au plus } 1 \}.$

Écrire une formule LTL définissant le langage L.

Exercice 3 (Modélisation d'un protocole d'exclusion mutuelle en Promela) On considère le protocole d'exclusion mutuelle suivant pour N processus. Il utilise une variable partagée tour, dont l'objectif est de coder l'identité d'un processus voulant entrer en section critique : lorsque sa valeur est l'identité d'un processus P, cela signifie que le processus P essaie d'entrer en section critique. La valeur -1, qui ne représente l'identité d'aucun processus, signifie qu'aucun processus n'essaie actuellement d'entrer en section critique. Chaque processus exécute un programme modélisé par le code Promela suivant :

- 1. Rappeler la semantique de l'opérateur == utilisé aux lignes 6 et 8.
- 2. Montrer que l'exclusion mutuelle n'est pas garantie, en donnant une trace d'erreur la plus courte possible qui ne la respecte pas.
- 3. Remplacer l'appel cs(); ligne 9 par du code Promela pour détecter l'erreur (exclusion mutuelle non garantie) avec Spin. Quelle est la trace d'erreur fournie par Spin en mode vérification? Utiliser iSpin pour la visualiser.

On suppose maintenant que pour chaque processus, le délai pour exécuter la ligne 7 après la ligne 6 est inférieur à celui pour exécuter la ligne 8 après la ligne 7. De façon informelle, l'affectation de la ligne 7 est plus rapide que le test fait ligne 8. L'objectif des questions suivantes est :

- de simuler deux minuteries permettant de modéliser cette hypothèse, et
- de vérifier si le protocole devient correct sous cette hypothèse.
- 4. Ajouter un tableau pour modéliser un chronomètre par processus, utilisé pour assurer que l'exécution de la ligne 7 ne peut être faite qu'après D1 tics d'horloge après la ligne 6, et que l'exécution de la ligne 8 ne peut arriver que D2 tics d'horloge après la ligne 7. Choisir de petites valeurs pour D1, D2 avec D2 > D1, par exemple D2 = 3 et D1 = 2.
- 5. Écrire un processus Decrementer_Chronos() pour décrémenter tous les chronomètres qui ne sont pas encore à 0, de façon atomique (en utilisant un bloc d_step{}).
- 6. Remplacer chacune des instructions aux lignes 6, 7, 8, et 9–10 par des blocs atomiques réalisant ces instructions et gérant en plus les chronomètres (c'est-à-dire, les chronomètres doivent être redémarrés, et/ou testés).
- 7. Vérifier le nouveau modèle en utilisant Spin, pour un nombre de processus allant de 3 à 9 (pour ces valeurs, on doit pouvoir observer l'explosion du nombre d'états. Pour cette raison, vérifier le protocole au delà de 10 processus est difficile).